



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
 et **AMICALE PHILATELIQUE** de METZ - Mai 2026

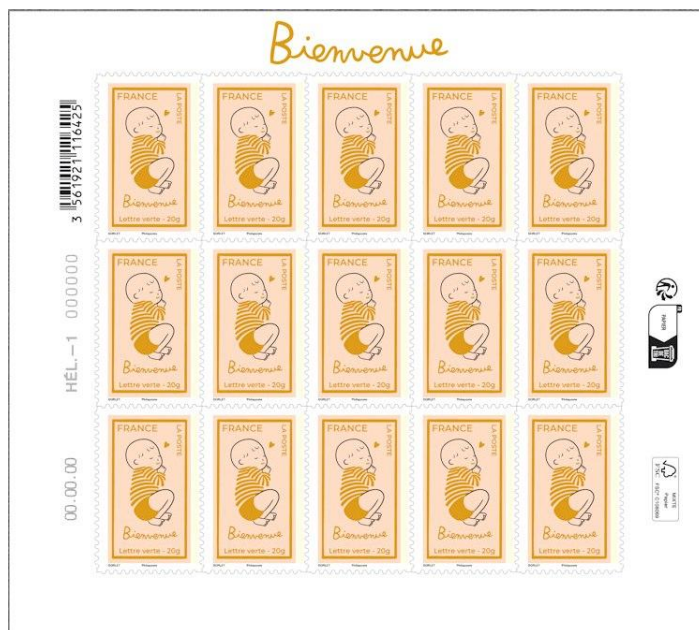
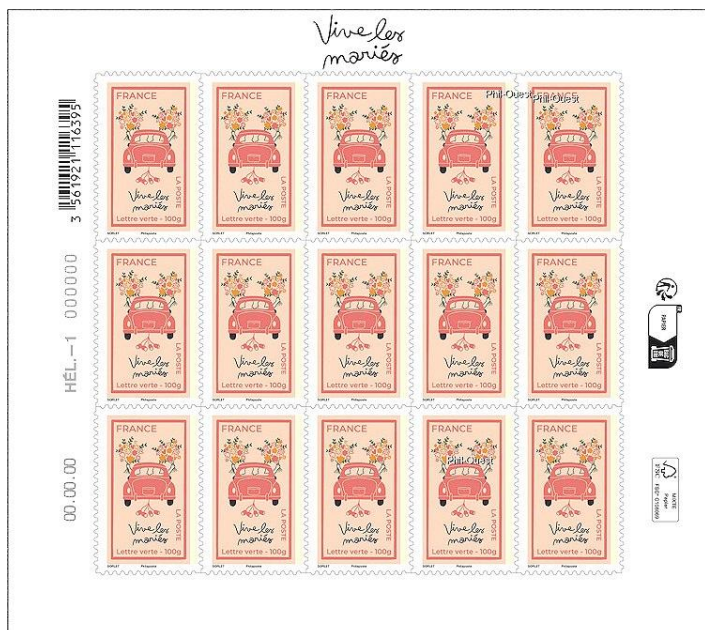


Agréables découvertes Culturelles, avec le **Muguet du 1^{er} Mai**, et qu'il vous apporte le **Bonheur**.
 Des émissions diverses : **Mariage ou Naissance / Marine Nationale, 400 ans au Service de la France. / Carnet Maman et Enfant / 70^e anniversaire du timbre EUROPA / Etienne de LA BOËTIE (1530-1563), et son Discours sur la Servitude Volontaire. / Sainte-Suzanne, parmi les Plus Beaux Village de France (53-Mayenne), / divers...**



4 mai 2026 : **Annancer les Heureux événements de la Vie : un Mariage ou une Naissance.**

Moments fondateurs et profondément joyeux, le mariage et la naissance marquent le début de nouvelles histoires à partager et à célébrer.



À travers l'image d'une voiture qui emporte deux jeunes mariés ou celle d'un bébé endormi, c'est toute l'émotion de ces moments qui est à offrir, à collectionner ou à transmettre. Ces timbres symbolisent la magie de ces événements ; ils permettent d'en garder une trace délicate, intemporelle et de partager ce bonheur universel qui relie les générations. © La Poste – Tous droits réservés.

Fiche technique : 04/05/2026 - réf. : 15 26 014 + 15 26 015 - Série d'heureux événements : **le bonheur : un Mariage ou une Naissance à partager et à célébrer**

Création originale : Agathe SORLET - Impression : Héliogravure - Support : Papier autocollant
 Format feuille : H 160 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (24 x 38) - Dentelure : 13 x 13
 Couleur : Polychromie – Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 100 g (3,10 €) - France
 Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuille, avec marges techniques
 Tirage : 75 000 (5 000 feuillets à 46,50 € / feuillet). - Visuel : Mariage, vive les mariés.

Création originale : Agathe SORLET - Impression : Héliogravure - Support : Papier autocollant
 Format feuille : H 160 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (24 x 38) - Dentelure : 13 x 13
 Couleur : Polychromie – Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g (1,52 €) - France
 Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuille, avec marges techniques
 Tirage : 75 000 (5 000 feuillets à 22,80 € / feuillet). - Visuel : Naissance, bienvenue au bébé.

Remarque : Ces timbres ne sont pas vendus à l'unité.



Agathe SORLET : Artiste et illustratrice française, installée à Bordeaux, est diplômée de l'École des Gobelins. Après une année à Londres, elle développe un univers personnel fort et singulier, qui fait connaître son travail auprès d'un large public. Son trait, immédiatement reconnaissable, mêle lignes noires épurées et aplats de couleurs franches aux accents pop et 70's. Elle y déploie des scènes à la fois simples et vibrantes, où les corps, les regards et les gestes racontent l'essentiel. Devenue mère, elle ancre son travail dans une dimension plus intime, inspirée du quotidien : ces instants fugaces, parfois imparfaits, mais profondément justes, qui tissent les liens. Son œuvre célèbre l'amour, la maternité et les femmes, qu'elle représente libres, audacieuses et profondément humaines. Ses collaborations (The New Yorker, Monoprix, Le ELLE magazine, L'Opéra de Paris...) témoignent de son rayonnement international. À travers ces timbres « Mariage et Naissance », elle prolonge cette exploration sensible des liens, en capturant la beauté des premiers moments, ceux qui marquent une vie et en dessinent les contours. © La Poste – Agathe Sorlet - Tous droits réservés

6 mai 2026 : **400 ans de la Marine Nationale, Histoire et Traditions.**

Illustré par le bachi, couvre-chef mythique de la Marine nationale, ce timbre rond est un hommage à l'engagement des marins qui protègent les Français et leurs intérêts sur tous les océans et toutes les mers du monde, 365 jours par an et 24 heures sur 24. Reconnaisable à sa coiffe blanche, sa bande noire élégante, son inscription dorée et son pompon rouge emblématique, le bachi est bien plus qu'un simple couvre-chef : c'est un symbole de tradition et d'aventure. Apparue en 1829 dans les effets officiels



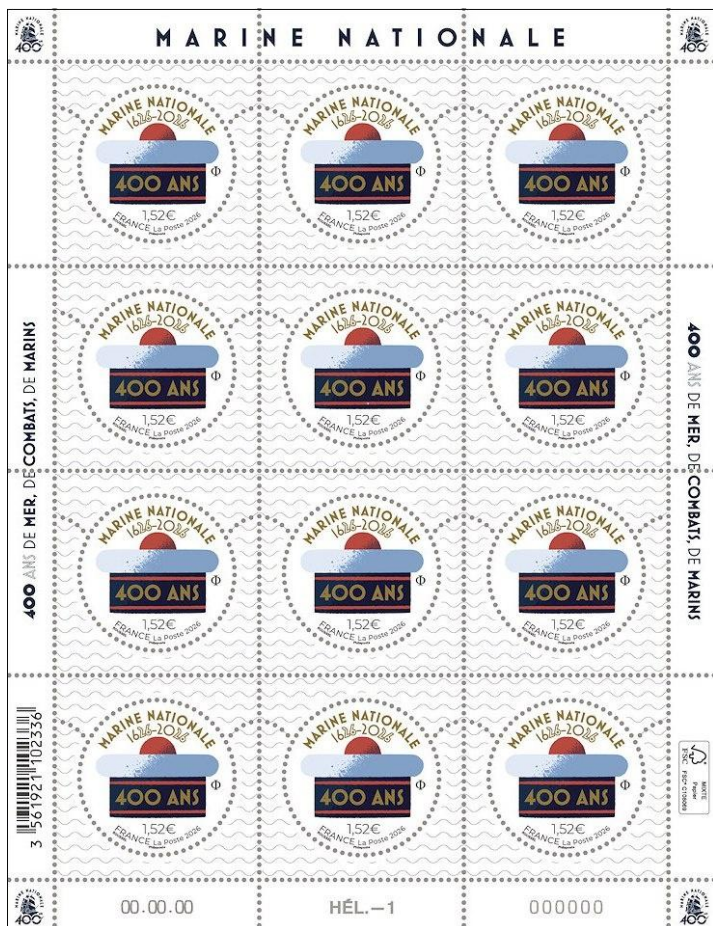
des marins de la Marine nationale, cette coiffe d'origine écossaise a traversé les époques en se réinventant. Toutefois, son pompon rouge n'a cessé de fasciner : objet de nombreuses légendes, il serait là pour amortir les chocs à la tête à bord des navires, repérer rapidement le marin s'il venait à tomber à la mer ou encore porter bonheur à ceux qui le touchent. Au fil des décennies, le bachi est devenu bien plus qu'un élément vestimentaire issu de la tenue des matelots et quartier-maitres. Il représente l'engagement, le courage et l'esprit d'équipage qui animent les femmes et les hommes de la Marine nationale. Quoi de mieux que ce symbole marin chargé d'histoire pour orner le timbre célébrant les 400 ans de la Marine nationale. « Depuis 400 ans, sur tous les océans, la Marine nationale vous protège » : cette devise dédiée au quadri centenaire rappelle que la Marine ne cesse de protéger les Français et leurs intérêts à travers ses missions. Embarquez pour cet anniversaire exceptionnel avec le timbre commémoratif illustrant quatre siècles d'histoire, d'innovations et de valeurs.

© SIRPA Marine - La Poste - Tous droits réservés



Création progressive de la Marine nationale française sur plusieurs siècles : sous Philippe IV le Bel (fin XIII^e-début XIV^e siècle), la monarchie commence à organiser des flottes pour la guerre et le commerce ; mais il n'existe pas encore de marine permanente. Sous Louis XI, puis François I^{er} création des premiers ports militaires permanents (comme le port du Havre, du 7 fév. 1517 jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, l'activité est dominée par les préoccupations militaires) et début d'une flotte royale plus organisée (XV^e-XVI^e siècle).

Dès 1626, Richelieu (Armand du Plessis, cardinal de Richelieu 1585-1642), principal ministre du roi Louis XIII (règne 1610 à 1643) est nommé surintendant général de la navigation et du commerce. En 1628, après la capitulation de La Rochelle, il réalisa que la France avait besoin d'une marine militaire forte et entreprit cette réforme.



Timbre à Date - P.J. :
Le mardi 5 mai 2026
au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique :
Mathilde ROUSSEL



Premier Jour le mardi 5 mai 2026 à : MARSEILLE (13), au bureau de poste de Marseille St Victor; 11 rue Guy de Combaud Roquebrune / ROCHEFORT (17), au Musée National de La Marine de Rochefort - Hôtel de Cheusses, 1 place de la Gallissonnière / BREST (29), au bureau de poste de Brest Siam - 90 rue de Siam / CHERBOURG (50), au bureau de poste de Cherbourg-en-Cotentin, Place Divette / LORIENT (56), au bureau de poste de Lorient Merville - 1 avenue Jean Jaurès / GUERIGNY (58), sur le Site des Forges Royales - Espace François Mitterrand - Avenue Arnauld de Lange / DUNKERQUE (59), au Musée Maritime, Salle Fabiola 9 quai de la Citadelle / TOULON (83), bureau de poste de Toulon Liberté - rue Prosper Ferrero.
PARIS - Carré d'Encre : Mathilde ROUSSEL y animera une séance de dédicaces mardi 5 mai de 10h30 à 12h30.

Fiche technique : 06/05/2026 - réf.11 26 021 - Série commémorative : Marine Nationale, 400 ans au Service de la France, sur tous les Océans. Histoire et Traditions.

Création : Mathilde ROUSSEL - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : Ø 30 mm (dans C 40,85 x 40,85 mm)
Denture : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g
France - Barres phosphorescentes : Sans - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées "400 ans de Mer, de Combats, de Marins" - Tirage : 594 000 TP (49 500 feuillets
Prix : 18,24 € / feuillet) - Visuel : Le bachi, symbole de la Marine nationale

Technique : Un vernis à effet "soft touch" (doux au toucher), est apposé sur le haut du bâchi dont le "pompon rouge" et une dorure à chaud sublime le titre "Marine nationale 1626-2026" et "400 ans".

L'étymologie du mot "bachi" est turque et iranienne, signifiant "couvre-chef" : on suppose qu'il serait arrivé en France avec la flotte ottomane hivernant en rade de Toulon d'août 1543 à mai 1544, pendant l'alliance franco-ottomane, entre François 1^{er} (règne 1515-1547) et Soliman 1^{er}, dit le Magnifique (10^e sultan ottoman 1520-1566). Un décret de la Marine impériale française (1804/14 et 1852/70) du 27 mars 1858 officialise le bachi et précise que les pompons doivent être de teinte rouge-garance pour être bien visibles.

Le bachi (parfois bâchi) : il désigne un bonnet de marin, couvre-chef en drap de laine bleu foncé porté par les mousses, matelots et quartiers-mâtres de la marine nationale française. Il est traversé de droite à gauche par un lacet de coton blanc appelé "jugulaire" qui permet à la fois d'éviter qu'il ne s'envole avec le vent et de reconnaître le personnel en service ou en armes, qui portait son bachi "jugulaire au menton". La ceinture du bachi est bleue, bordée de deux liserés rouges entre lesquelles se place le ruban légendé qui indique : soit le nom du navire, soit celui de la base ou de l'unité dans laquelle sert le matelot. Jusqu'à 1988, le bachi se portait avec la coiffe blanche l'été, et sans coiffe blanche l'hiver ; depuis, toute l'année avec coiffe blanche, comme couvre-chef d'apparat. - **Technique** : le bonnet rond, sans visière : Ø 24-25 cm / Ht. 8 à 10 cm. - le pompon rouge : Ø 8 cm. - le ruban du bachi : Ht. 4 à 5 cm.



Acte fondateur de Richelieu : la Marine Royale, la marine de guerre du roi, dite "La Royale" – durant les années : 1624 à 1792 / 1814 à 1815 et 1815 à 1848.



Richelieu fonde une marine de guerre permanente, appelée : la "Marine du Ponant" pour l'océan Atlantique et la "Marine du Levant" pour la mer Méditerranée. Il met en place une administration navale structurée et des arsenaux, pour rivaliser avec les puissances maritimes comme l'Angleterre et l'Espagne.

La Couronne est le premier vaisseau royal de ligne de conception et construction entièrement françaises. Il fut construit dans les chantiers de La Roche Bernard et entra en activités de 1637 à 1643, c'était l'un des plus imposants de l'époque, équipé de 72 canons. (Gravure ci-contre)

L'âge d'or de la marine royale se situe sous Louis XIV et Jean-Baptiste Colbert (XVII^e siècle) avec plus d'une centaine de vaisseaux. Le développement des grands arsenaux : Brest, Toulon, Rochefort, avec la mise en place d'une administration centralisée, d'un corps d'officiers et de chantiers navals permanents. C'est à cette époque que naît réellement la "Marine royale" structurée, ancêtre direct de la "Marine nationale".

La flotte royale se compose de 80 vaisseaux, 80 frégates, et 120 bâtiments légers au l'aube de la Révolution.



Pendant la Révolution française, la Marine change d'appellation (1792) : de "Marine royale", elle devient officiellement la "Marine nationale". Nous passons d'une marine au service du roi, à une marine militaire au service de la Nation. Durant le Premier (1804 à 1814 + mars à juil. 1815) et Second Empires (déc.1852 à sept.1870) : elle s'est appelée "Marine impériale". Aux XIX^e et XX^e siècles : la modernisation avec le passage de la marine à voile à celle de la marine à vapeur et pour la construction navale, de la coque en bois à celle en métal. Cela permettant de participer à l'expansion coloniale, et d'intervenir dans les grands conflits modernes (durant les deux guerres mondiales).

De nos jours : la Marine nationale est une composante majeure des forces armées françaises, avec sa dissuasion nucléaire (sous-marins), son porte-avions nucléaire (le Charles de Gaulle) et sa projection de puissance dans le monde entier.



La France est un grand pays maritime.

Depuis 400 ans, la Marine protège les Français, sur tous les océans. Ce sont quatre siècles d'engagement en mer, d'hommes et de femmes au service de la France, des Français et de leurs intérêts. La Marine demeure un pilier de la défense de notre pays et de sa souveraineté. Les célébrations des 400 ans sont donc l'occasion de mettre en lumière cet héritage à travers de nombreux événements qui vous sont présentés :

facebook.com/marinenationale.official

Ouest France : Quatre siècles de Marine Nationale

L'occasion d'un bref retour sur la naissance de notre marine, qui a bouleversé la pensée stratégique française et joué un rôle de premier plan dans l'histoire de notre pays.

En oct. 1626, par l'édit de Saint-Germain-en-Laye, Louis XIII nomme le ministre Richelieu "Grand maître de la Navigation".
Auteur : Alain Boulaire / 27 fév.2026 / 19,90 €.



La Marine nationale est une composante essentielle des forces armées françaises. Elle est capable d'intervenir en haute mer, comme près des côtes ; seule ou dans les coalitions internationales (UE, OTAN). Elle dispose de moyens modernes avec son porte-avions à propulsion nucléaire le Charles de Gaulle et ses avions et hélicoptères embarqués, ses sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) et lanceurs d'engins (SNLE), ses frégates multi-missions (FREMM), ses patrouilleurs et ses bâtiments spécialisés ; mais également de sa force maritime de fusiliers marins et de commandos (FORFUSCO) et ses écoles et formations spécialisées.



Tableau de Louis-Nicolas Van Blarenbergh – Brest et son arsenal v.1776.

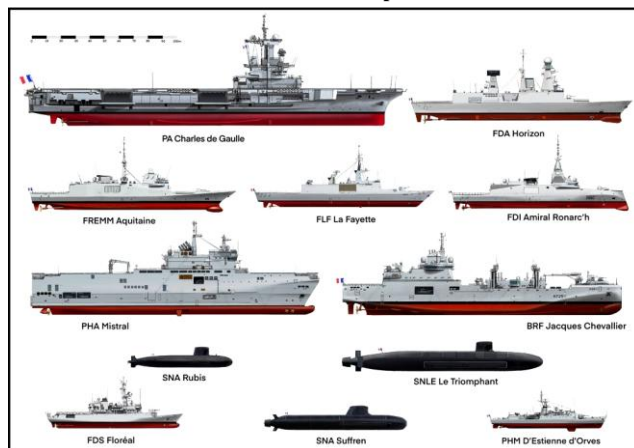


Toulon, la rade et le port militaire depuis le mémorial du mont Faron (584 m)

La marine d'État au XVII^e siècle a permis la création des arsenaux de Brest (zone maritime Atlantique - CECLANT) et de Toulon (zone maritime Méditerranée - CECMED), ceux-ci sont toujours opérationnels, mais avec une flotte stratégique et nucléaire. D'autres zones de compétence maritime s'y sont rajoutées : Cherbourg pour la manche et la mer du Nord (COMNORD), mais également pour l'outre-mer : les zones maritimes de l'océan Indien (ALINDIEN) / de l'océan Pacifique (ALPACI) / des Antilles (COMSUP FAA) / la zone Sud de l'océan indien (COMSUP FAZSOI) / de la Nouvelle-Calédonie (COMSUP FANC) / et pour le déploiement des sous-marins lanceurs d'engins (SNLE), avec le commandement de la Force océanique stratégique (ALFOST). Les effectifs des dernières années sont de plus de 42 000 personnes et des près de 6 000 réservistes. Avec la marine britannique, la France se situe en tête de marines européennes, au niveau mondial, elle se situe entre la 5^e et la 7^e place du classement.



Le porte-avions Charles de Gaulle, un sous-marin et son escorte de frégates.



Composition principale de la Marine française en 2026.



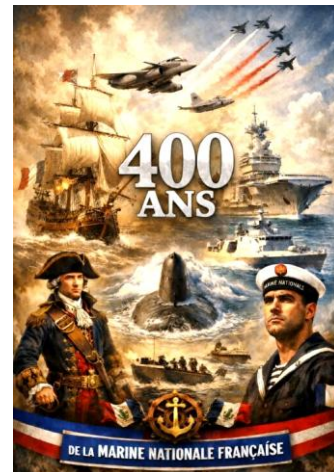
Fiche technique : 06/05/2026 - réf. 21 26 421 - Souvenir philatélique de la série commémorative : Marine Nationale, 400 ans au Service de la France, sur tous les Océans.

Présentation : carte 3 volets + 1 feuillets de 1 TP gommé - Création et mise en page : Mathilde ROUSSEL - Impression carte : Offset et feuillet : Hélogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format du feuillet : H 200 x 95 mm - Feuillet 1 TP : Ø 30 mm (dans C 40,85 x 40,85 mm) - Dentelure : 13 - Barres phosphorescentes : Non - Faciale des 4 TP : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France

Prix de vente : 5,00 € - Tirage : 20 000 - Visuel de la couverture : le TP du "bachi" de la Marine Nationale. - Texte du feuillet :

Les temps forts de cet anniversaire : 1626 – 1648 : une Marine unifiée & permanente / 1766 – 1788 : une Marine mondiale : 1840 – 1867 : une Marine d'Innovation / 1956 – 1972 : une Marine Aéronavale & nucléaire.

Une belle affiche présentant l'évolution de la Marine militaire française et sa longue transformation de l'Ancien Régime à notre monde actuel.



11 mai 2026 : La Mère et l'Enfant : regards d'Artistes peignant l'Expérience Maternelle.

Timbre à Date - P.J. : les 07 et 09 mai 2026 au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : OXOlaterre

Longtemps, dans la peinture occidentale, la maternité s'inscrit dans une tradition façonnée par la culture chrétienne. Représentée majoritairement par des hommes, elle prend souvent les traits idéalisés de la Vierge à l'Enfant, figure de dévotion et de pureté, puis ceux des mères royales, soumises à des impératifs de fécondité afin d'assurer la continuité dynastique. Dès la fin du XIX^e siècle, le regard évolue. Claude Monet introduit la maternité dans la vie quotidienne, loin du sacré, tandis que Fernand Léger ou Wassily Kandinsky en proposent des interprétations stylisées ou symboliques. Un tournant décisif s'opère lorsque des artistes femmes s'emparent du sujet. Autour de 1890, Mary Cassatt consacre une part majeure de son travail aux femmes s'occupant d'enfants. Au début du XX^e siècle, Paula Modersohn-Becker franchit un tabou en représentant la grossesse et le ventre arrondi en semi-nu. Plus tard, Alice Neel peint à son tour de nombreuses femmes enceintes et des mères, en montrant sans idéalisation les transformations du corps. À l'occasion de la Fête des mères, ce carnet de timbres invite à parcourir douze œuvres qui donnent à voir la maternité dans toute sa diversité.

© La Poste – Tous droits réservés

La maternité a été un thème souvent représenté depuis les Vierges du Moyen-Âge jusqu'à la représentation bourgeoises du XIX^e siècle, tour à tour sacré ou profane dans l'histoire de l'art. Jusqu'à la fin du XV^e siècle, c'est l'aspect sacré qui domine, l'enfant n'apparaissant que dans des scènes religieuses. Il n'est pas représenté pour lui-même, mais comme le symbole qu'il incarne. Au XVI^e, sa représentation s'insère dans l'iconographie laïque, il est en compagnie d'adultes, dans des scènes de la vie quotidienne et dans des moments plus intimes. Au XVIII^e siècle avec l'avènement d'une société bourgeoise, la sphère privée, l'intimité familiale devient un sujet digne d'être représenté par les artistes. Les fonctions parentales s'en trouvent affirmées et le rôle de la mère exalté. Le sens de la famille se développe dans l'art du portrait et va contribuer à l'intérêt pour l'enfance.



Fiche technique : **11/05/2026 - réf. 11 26 483 - Carnet "La Mère et l'Enfant" : regards d'Artistes peignant l'Expérience Maternelle.**

Conception graphique : OXOlaterre - Impression : Hélogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,52 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix du carnet : 18,24 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 500 000 - **Visuel de la couverture** : volet droit - titre : "Maman dans l'Art" - sur fond : une mère et son enfant contemple le tableau de **Gabriele Münter**, "Mère avec enfant endormi" (1934 - TVP-08, The Gabriele Münter and Johannes Eichner Foundation, Munich © Adagp, Paris, 2026).

volet central : une mère promenant ses enfants + la liste des artistes et de leurs œuvres / volet gauche : mères s'occupant de leurs enfants + l'utilisation des timbres pour un affranchissement Lettre Verte, le code barre, logo La Poste et type de papier utilisé.

TVP 1^{er} volet droit : **Fernand Léger**, *Femme et enfant* - Christie's / Artothek / LA COLLECTION © Adagp, Paris, 2026 / **Paula Modersohn-Becker**, *Autoportrait à l'occasion du sixième anniversaire de mariage* - © Content_DFY / **Aloïse Corbaz**, *Madone Picasso* - Association Aloïse, Chigny, SIK-ISEA, Zürich / **Diego Rivera**, *Une mère et son enfant, 1944* - Christie's / Artothek / LA COLLECTION © 2026 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F/ Adagp, Paris / **TVP 2^{ème} volet du centre** : **Kees van Dongen**, *Maternité, 1907* - Collection privée Christie's Images/Bridgeman Images / **Mary Cassatt**, *Mère et enfant sur fond vert* - ©Photo Heritage / **Léonard Tsuguharu Foujita**, *Mère et Enfant, 1917* - Private Collection Christie's Images/Bridgeman Images © Fondation Fougita / Adagp, Paris, 2026 / **Gabriele Münter**, *Mère avec enfant endormi, 1934* - The Gabriele Münter and Johannes Eichner Foundation, Munich © Adagp, Paris, 2026 / **TVP 3^{ème} volet gauche** : **Tamara de Lempicka**, *Mère et enfant* - ©Tamara de Lempicka Estate, LLC / Adagp, Paris, 2026 / **Wassily Kandinsky**, *En été* - © Collection privée Christie's Images/Bridgeman Images - **Alice Neel**, *Linda Nochlin et Daisy* - © 2026 Museum of Fine Arts, Boston. Tous droits réservés. Seth K. Sweetser Fund / Bridgeman Images / **Claude Monet**, *La femme à l'ombrelle* - © Darchivio / opale.photo •



TVP-01 : Fernand Léger : Argentan (Orne) 4 fév. 1881 - Gif-sur-Yvette (Essonne) 17 août 1955, peintre, créateur de cartons de tapisseries & vitraux, décorateur, céramiste, sculpteur, dessinateur et illustrateur / orientation cubiste "*Femme et enfant*" (la mère et l'enfant) - huile sur toile, V 65,2 x 92,7 cm (collection Menil, Houston) - Il est l'une des grandes figures de l'art moderne du XX^e siècle, souvent associé au mouvement cubiste, mais avec un style très personnel, immédiatement reconnaissable. Il fut également créateur de cartons de tapisseries et de vitraux, décorateur, céramiste, sculpteur, dessinateur et illustrateur. Après avoir été marqué par le cubisme vers 1910, il s'en détache progressivement : il simplifie les formes en volumes lisibles, met en avant le contraste entre formes et couleurs et cherche une peinture accessible, presque populaire.

TVP-02 : Paula Modersohn-Becker, Dresde (Saxe) 8 fév. 1876 - décède des suites d'un accouchement difficile à **Worpswede** (Basse Saxe) le 20 nov. 1907 - artiste peintre allemande du mouvement expressionniste, dans son pays - "*Autoportrait à l'occasion du sixième anniversaire de mariage*" - 25 mai 1906 à Paris, la jeune femme se représente en pied devant un fond vert clair à l'occasion de la commémoration de son mariage. - (tempéra sur toile (émulsion diluable à l'eau) © Content_DFY - Son style, particulièrement original, est le fruit d'influences multiples, aux confins de la tradition et de la modernité. La force expressive de son œuvre résume à elle seule les principaux aspects de l'art au début du XX^e siècle. Son œuvre est essentiellement constitué de natures-mortes, de paysages et de portraits d'adultes, ou d'enfants, évoquant la vie paysanne à **Worpswede**. Quant aux autoportraits, l'artiste en réalisa tout au long de sa vie.

TVP-03 : Aloïse Corbaz, dite **Aloïse** - "**Madone Picasso**" - Association Aloïse, Chigny, SIK-ISEA, Zürich / Elle est née à Lausanne le 28 juin 1886 et décède à Gimel le 5 avril 1964 (Suisse), c'est une artiste, figure emblématique de l'art brut. - Pacifiste passablement délirante, elle finit par être internée à la demande de sa famille à l'hôpital de Céry puis en 1920 à l'asile de la Rosière de Gimel où elle finira ses jours. Sa vie dans le monde ordinaire s'est arrêtée en 1918, mais elle continuera dans les couleurs vives et sur les papiers dont elle couvrira des feuilles et des feuilles jusqu'à sa disparition. Nul ne doute aujourd'hui qu'Aloïse est une artiste, lui ouvrant les salles du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne en 1963.

TVP-04 : Diego Rivera, *Une mère et son enfant, 1944* (femme campesinas portant son bébé) Guanajuato (Mexique) le 8 déc. 1886 - San Angel 24 nov. 1957 - peintre muraliste, graveur, sculpteur, lithographe, dessinateur en bâtiment et aquarelliste mexicain. Il est mondialement connu pour ses peintures murales, réalisées au Mexique et aux Etats-Unis. En 1896, Ecole nationale des beaux-arts de San Carlos, diplômé en 1905. Il continua ses études artistiques à Madrid (1907 à 1909), puis il déménage à Paris, avant de réaliser un tour de l'Europe du Nord. Durant cette période il se lie d'amitié avec d'autres artistes peintres. En 1921, après plusieurs années de troubles politiques dans le pays, il regagne le Mexique, entre au parti communiste et réalise de nombreuses fresques sur les murs et au palais national. Il voyage aux Etats-Unis et réalise plusieurs fresques. En 1942, il réalise un bâtiment particulier, qui deviendra un musée après son décès le 24 nov. 1957.

TVP-05 : Kees van Dongen, "*Maternité*" (v. 1907) - huile sur panneau (V 51,7 x 67 cm) - né à Delfshaven (Pays-Bas, Rotterdam) 26 janv. 1877 - Monaco, 28 mai 1968. C'est un peintre, illustrateur, pastelliste, sculpteur, céramiste, lithographe et graveur néerlandais. En 1892, Kees van Dongen commence ses études à l'Académie royale des beaux-arts de Rotterdam. Période d'activité 1892-1968 - le 31 janv. 1929, il est naturalisé français. Il se spécialise dans le mouvement fauvisme, le portrait, l'art animalier, les paysages, nus, natures mortes.

TVP-06 : Mary Cassatt, "*Mère et enfant sur fond vert*" (1897) - pastel sur papier beige collé sur châssis entoilé (H. 55,0 ; L. 46,0 cm). Elle est née à Pittsburgh (Pennsylvanie - Etats-Unis) 22 mai 1844 - Le Mesnil-Théribus, Oise (60) 14 juin 1926, où elle est enterrée. C'était une artiste peintre et graveuse américaine. Peintre de portrait, scène de genre et paysage, photographe, graveuse et aquafortiste de l'impressionnisme. Elle modernise le thème de la maternité et du portrait d'enfant en y introduisant un regard nouveau et non conventionnel sur l'enfance et sur le rapport entre femmes-mères bourgeoises, grand-mères, domestiques, nourrices et enfants, le plus souvent petites filles.

TVP-07 : Léonard Tsuguharu Foujita, dit **Léonard Foujita**, "*Mère et Enfant*" (1917) - gouache et aquarelle sur papier (V 30,5 x 44,1 cm) - né à Tokyo (Japon) 27 nov. 1886 - décède à Zurich (Suisse) 29 janv. 1968. - C'était un peintre, dessinateur et graveur français d'origine japonaise, également illustrateur, céramiste, photographe, cinéaste et styliste. Le 14 fév. 1950, il retrouve Paris et s'installe avec Kimiyo, de nouveau à Montparnasse, renouant avec ses anciens marchands et le succès ; et en 1955, il obtient la nationalité française et se convertit au catholicisme le 14 oct. 1959, après avoir connu, en compagnie de son ami Georges Prade, une illumination mystique en visitant la basilique St-Remi à Reims. Sa marraine est Béatrice Taittinger, son parrain **René Lalou** (1877-1973, avocat et homme d'affaires) ; il prend le prénom baptismal de "**Léonard**", en l'honneur du bienheureux **Léonard Kimura** (1575-1619, frère jésuite japonais, martyr de la foi chrétienne, béatifié en 1867 par le pape Pie IX (1846-1878), l'un des martyrs du Japon. Le prénom évoque aussi l'amour qu'il voue à l'art de **Léonard de Vinci** (1452-1519, peintre de la Renaissance). Sa dernière œuvre est la chapelle Notre-Dame de la Paix de Reims commencée en 1963 et dont Foujita conçoit presque tous les aspects de la structure et décorant l'intérieur de fresques bibliques.

TVP-08 : Gabriele Münter, "*Mère avec un enfant endormi*" (1934, carton) - Berlin 19 fév. 1877 - Murnau am Staffelsee (Haute Bavière) 19 mai 1962. C'était une artiste allemande du mouvement expressionniste. Elle est l'une des représentantes majeures de l'avant-garde munichoise du début du XX^e siècle en tant que membre du mouvement artistique Der Blaue Reiter (mouvement du Cavalier bleu). Gabriele Münter débuta en effet sa carrière à Paris, où elle exposa pour la première fois en 1907 au Salon des Indépendants.



TVP-09 : Tamara Rozalia Gurwik-Górska, dite Tamara de Lempicka, "Mère et enfant" - Varsovie (Pologne, alors dans l'Empire russe) 16 mai 1898 - Cuernavaca (Mexique) 18 mars 1980. C'était une artiste peintre polonaise, représentative du mouvement Art Déco. - En 1914, elle se forme à l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg. En 1917, elle gagne Paris et complète sa formation artistique en 1920 à l'académie Ranson (fondée en 1908) et à l'académie de la Grande Chaumière (fondée en 1904). En 1923, elle expose au Salon d'Automne "Perspective" (ou "Les deux amies"), une toile très remarquée représentant deux nus féminins dans une pose intime, tout à fait saphique (signée Lempitzky), car on la prend alors pour un homme. Son identité de femme n'est révélée qu'en 1925 lors de sa première exposition personnelle à Millan qui marque l'envol de sa carrière. En 1928, elle participe pleinement à la vie artistique et mondaine parisienne où elle rencontre de nouveaux modèles. Elle fait partie des 135 femmes soutenues et exposées par la Société des femmes artistes modernes fondée en 1930. Fuyant les menaces de guerre, elle s'installe aux Etats-Unis de 1939 à 1978, mais tombe dans l'oubli jusqu'à la redécouverte de l'Art Déco vers 1970. En 1978, Tamara de Lempicka s'installe définitivement à Cuernavaca au Mexique, où elle décèdera le 18 mars 1980, après avoir offert certaines de ses toiles au Centre Pompidou]. Selon ses vœux, ses cendres sont dispersées sur le volcan Popocatepetl (5426 m).



TVP-10 : Wassily Kandinsky "In Sommer" (en été) 1904 - V 16,8 x 31,5 cm (avec cadre V 31,5 x 49 cm) - Moscou (Russie) 4 déc.1866 - Neuilly-sur-Seine, 13 déc.1944. - considéré comme Peintre, dessinateur en bâtiment, artiste graphique, scénographe, designer, sculpteur, graveur, avocat, professeur d'université, illustrateur et théoricien de l'art. Peintre d'origine russe, naturalisé allemand, puis français ; il fut l'un des pionniers de l'art abstrait. "In Sommer" est une œuvre de genre, de type estampe (xylographie sur papier) et gravure sur bois ; le tableau représente un adulte et un enfant marchant dans un paysage aux formes simplifiées et aux couleurs douces. L'adulte, à droite, porte une robe claire et un large chapeau jaune et bleu. L'enfant, à gauche, porte une robe rose et un chapeau jaune orné de rubans bleus, et tient un cerceau. L'arrière-plan se compose d'un sol vert, d'un feuillage sombre, d'un ciel bleu et d'une forme abstraite brun-rougeâtre. **Kandinsky** débute dans la peinture en 1901, dans le figuratif, puis au début des années 1910, il s'en éloigne pour adopter le non-figuratif. Formé en économie politique par l'université de Moscou, avant de se consacrer à la peinture, Kandinsky a écrit deux ouvrages de réflexions sur la peinture, traduits et réédités plusieurs fois. Il compose le premier vers 1910, alors qu'il animait le groupe "Le cavalier bleu", quelques années avant l'exposition de ses premières œuvres non figuratives ; à la même époque il publie un recueil de textes accompagnés de gravures sur bois figuratives en couleurs. Il écrit, alors qu'il était professeur à la **Staatliches Bauhaus** (École d'architecture et d'arts appliqués, fondée en 1919 à Weimar), un ouvrage sur les formes élémentaires des arts graphiques, publié en 1926, correspondant à une évolution de sa peinture à la même époque.

TVP-11 : Alice Neel, Linda Nochlin et Daisy Alice Neel, "Linda Nochlin et Daisy" (1973) - Gladwyne (Pennsylvanie) 28 janv.1900 - New-York 13 oct.1984. C'était une **artiste** peintre figurative américaine, féministe et libertaire. Elle s'intéresse particulièrement aux personnes en marge de la société américaine en raison de leur genre, orientation sexuelle, origines ou classe sociale. Elle étudie l'art de 1921 à 1925 à la Philadelphia School of Design for Women (fondée en 1850). Dans ses œuvres étudiantes, elle rejette l'impressionnisme, le style populaire à l'époque, et s'intéresse à l'Ash Can School, au style réalisme. Elle puise son inspiration dans le cercle familial ou en observant les femmes et les enfants. Elle peint des femmes enceintes, des femmes victimes de violences conjugales sans sentimentalisme et toujours dans une approche intersectionnelle. En 1973, l'artiste peignait le **portrait de l'historienne Linda Nochlin avec sa fille, Daisy**. L'artiste est une icône du féminisme militant. Ses toiles militantes sont en lien avec la lutte des classes, le féminisme et la question des genres.

TVP-12 : Claude Monet, "La femme à l'ombrelle"(ou "La Promenade" - 1875, avec **Madame Monet et son fils**) - huile sur toile (V 81 x 100 cm) dans le jardin de sa seconde maison à Argenteuil, et les champs couverts de coquelicots près de Colombes et de Gennevilliers. - Paris 14 nov.1840 - Giverny (27-Eure) 5 déc.1926. Il était peintre et artiste graphique et l'un des fondateurs de l'impressionnisme. Il réalisait des œuvres de paysages, natures mortes et portraits. A Paris, Monet se forme dans l'atelier de Charles Gleyre, où il fait la connaissance d'Auguste Renoir (1841-1919). Avec ses amis, ils préférèrent aller peindre dans la forêt de Fontainebleau, sur les terres des peintres de l'école de Barbizon.

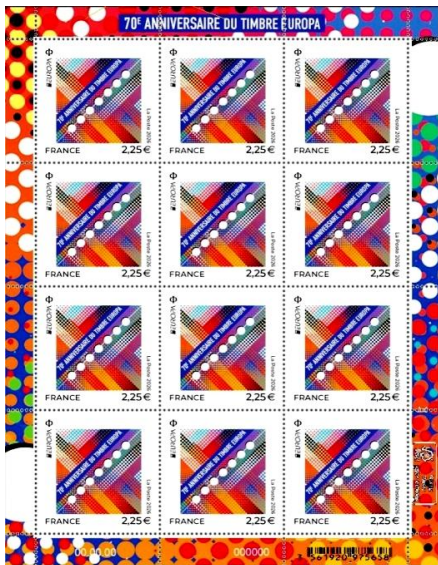
En 1870, il fuit la guerre franco-prussienne en se réfugiant à Londres, où il découvre la magie de William Turner (1775-1851). De 1874 jusqu'à 1886, il présente avec un groupe d'artiste des œuvres de style impressionniste. Il perd sa première femme (mère de ses deux fils) en 1879, et se remarie avec Alice Hoschedé, mère de six enfants. Le voici à la tête d'une immense fratrie, et autant de bouches à nourrir. En 1883, il s'installe à Giverny, et heureusement le succès vient dans les années 1890 grâce au marchand d'art Paul Durand-Ruel, qui exporte la peinture impressionniste aux États-Unis. Dans cette maison de Giverny, Monet passera la dernière partie de sa longue vie. Son magnifique jardin, qu'il modèle suivant son goût, devient sa principale source d'inspiration. Le motif du bassin aux nymphéas est à l'origine de sa dernière grande œuvre : le cycle des Nymphéas, dont un ensemble de toiles est offert à l'État (musée de l'Orangerie) par le peintre sur la demande de son ami Georges Clemenceau. **Le musée de l'Orangerie** situé dans le **jardin des Tuileries à Paris** présente les **impressionnistes**, et surtout les huit grandes toiles des **Nymphéas** de **Claude Monet** recouvrant les murs de deux salles.

11 mai 2026 : **Série Europa - 70^e anniversaire du timbre EUROPA.**

En 1956, six pays fondateurs de l'Union européenne (Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas) lancent l'idée de **renforcer les liens entre les nations européennes** avec un **projet philatélique** : l'émission commune de timbres sous le logo **EUROPA**. Soixante-dix ans plus tard, cinquante-trois [53] administrations postales ont rejoint cette initiative et, pour marquer l'évènement, **PostEurop** a organisé un concours sur le thème « **70^e anniversaire du timbre EUROPA : Unis dans...** ». **Quinze propositions** ont été soumises au vote de cinquante opérateurs postaux qui ont retenu le projet de la Finlande (Posti Ltd) porté par l'artiste **Klaus WELP**. Ce designer finno-allemand reconnu pour sa carrière artistique et journalistique, maintes fois récompensé tant au niveau national qu'inter-national pour son travail d'illustration, de conception graphique et de vidéo[s], a déjà créé plus de 120 timbres pour la Finlande. « *Dans le monde turbulent d'aujourd'hui, il y a un besoin croissant de paix, d'unité et d'un fort esprit communautaire ainsi que de systèmes de communication fiables. Un service postal national qui fonctionne bien est un pilier fondamental pour les démocraties, car il assure la sécurité et la connectivité pour les citoyens* », a déclaré l'heureux gagnant. **Klaus Welp** a exploré un concept visuel qui combine à la fois des éléments abstraits et symboliques pour représenter soixante-dix ans d'efforts communs autour de la performance des services postaux sur fond de dégradés colorés évoquant le drapeau européen, l'énergie et la diversité culturelle du continent. Avec cette création graphique 2026, les timbres EUROPA célèbrent une fois encore le rassemblement des peuples autour de valeurs partagées et continuent d'inspirer les philatélistes à travers le monde. © La Poste - Fabienne AZIRE - Tous droits réservés



Klaus WELP, artiste plasticien.



Timbre à Date - P.J. : le 09/05/2026 à Strasbourg (67-Bas-Rhin) et au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique : Valérie BESSER

Oblitération à Strasbourg (67) : au bureau de Poste - 1, rue de la Fonderie, 67000 Strasbourg le samedi 9 mai 2026, de 9 h à 12 h.

au **Carré d'Encre (Paris - 75) :** le samedi 9 mai de 10h00 à 19h00. (Oblitération jusqu'à : 17 h)



Fiche technique : 11/05/2026 - réf. 11.26 070 - Série Europa (de PostEurop) : le 70^e anniversaire du timbre EUROPA – du 15 sept.1956 au 11 mai 2026.

Création : Klaus WELP – Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Hélio gravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,25 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g. - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 720 000 TP (60 000 feuillets à 27,00 € / feuillet). - **Visuel :** il est représentatif d'un langage graphique abstrait et symbolique : l'un des éléments clés est la présence de points reliés entre eux : 7 points évoquant symboliquement les 70 ans (7 décennies) et une ligne de connexion avec le réseau postal européen, avec une palette dynamique et européenne, le fond coloré joue un rôle majeur : dégradés vifs, évocation du drapeau européen et suggestion de diversité culturelle, d'énergie collective et de modernité un symbole de coopération européenne : l'unité dans la diversité, la coopération entre plus de 50 administrations postales et la continuité d'un projet européen, malgré les crises.



15 sept. 1956, la première émission commune de timbres "EUROPA" dans six pays : Allemagne de l'Ouest (2 TP), Belgique (2 TP), France (2 TP), Italie (2TP), Luxembourg (3 TP) et Pays-Bas (2TP). Cette première émission Europa a eu lieu le 15 sept.1956 et comprenait 13 TP, avec un design commun ; créé par un graphiste Daniel GONZAGUE (jeune postier français ayant remporté le concours organisé par la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA), le visuel représentait une tour formée par les six lettres du mot latin "EUROPA" (pour Europe). Ce fut l'acte fondateur d'une série annuelle toujours en cours, mais avec 53 administrations postales membres des Communautés européennes ("PostEurop" depuis 1993).

Fiche technique : 15/09/1956 – Retrait : 14/09/1957 - Série Europa

Première série de timbres pour l'édification de l'Europe nouvelle avec les postes de six pays de la CECA.

Conception graphique : Daniel GONZAGUE – Gravure : Jules PIEL - Impression : Typographie rotative Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Couleur : Rose et rouge / Bleu clair et bleu foncé Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 15 f - Lettre jusqu'à 20 g. pour les 6 pays européens / 30 f pour l'étranger Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 15 f = 43 520 000 / 30 f = 13 300 000 **Visuel :** l'édification de la tour "EUROPA" et son échafaudage. En France, ces 2 timbres-poste "Europa" de 15 f et 30 francs émis en 1956 constitue l'une des toutes premières émissions communes européennes, décidée conjointement par les ministres des Postes des six pays fondateurs de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, ils ont été mis en vente simultanément le 15 sept. 1956 dans les 6 pays européens (illustration commune de 1956 à 1974).



18 mai 2026 : **Etienne de LA BOÉTIE (1530-1563), Discours sur la Servitude Volontaire.**

Au XVI^e siècle, alors que la France sera bientôt en proie aux guerres de Religion, Étienne de La Boétie (1530-1563), grand ami de Montaigne (« Parce que c'était lui, parce que c'était moi »), rédige à seulement 18 ans son "Discours de la servitude volontaire". Ce texte, souvent considéré comme précurseur du libéralisme, de la désobéissance civile et de la critique de l'absolutisme, analyse le mécanisme de la domination politique. La Boétie y affirme que la tyrannie ne repose pas sur la force mais sur l'obéissance volontaire des individus. L'être humain, naturellement libre, a oublié son état originel et s'est accoutumé à la soumission comme si elle était naturelle. Il accepte la servitude par habitude, par éducation ou par résignation. Les tyrans entretiennent cette soumission en offrant spectacles, jeux, distributions de nourriture ou en recourant à la religion. Mais l'essentiel de la servitude vient « d'en bas », du consentement même des dominés. La Boétie décrit une pyramide du pouvoir : le tyran s'entoure de quelques proches qui, pour servir leurs intérêts, s'appuient sur d'autres, plus nombreux, jusqu'à soumettre toute la société. Or il suffirait qu'un mailon cesse d'obéir pour que l'édifice, tel un colosse aux pieds d'argile, s'écroule : « Soyez résolus à ne plus servir, et vous voilà libres ». La liberté peut renaître si les peuples rompent avec cette habitude de servir. Le Discours, jugé explosif, ne fut jamais publié du vivant de son auteur, qui était par ailleurs conseiller au parlement de Bordeaux. Mort à 32 ans, La Boétie laisse une œuvre que son ami Montaigne hésite à divulguer. Elle sera finalement éditée en 1574, sous le titre "Contr'un", par les monarchomaques, des protestants hostiles à la monarchie absolue et qui dénoncent les persécutions subies notamment lors du massacre de la Saint-Barthélemy (1572).



Étienne de La Boétie

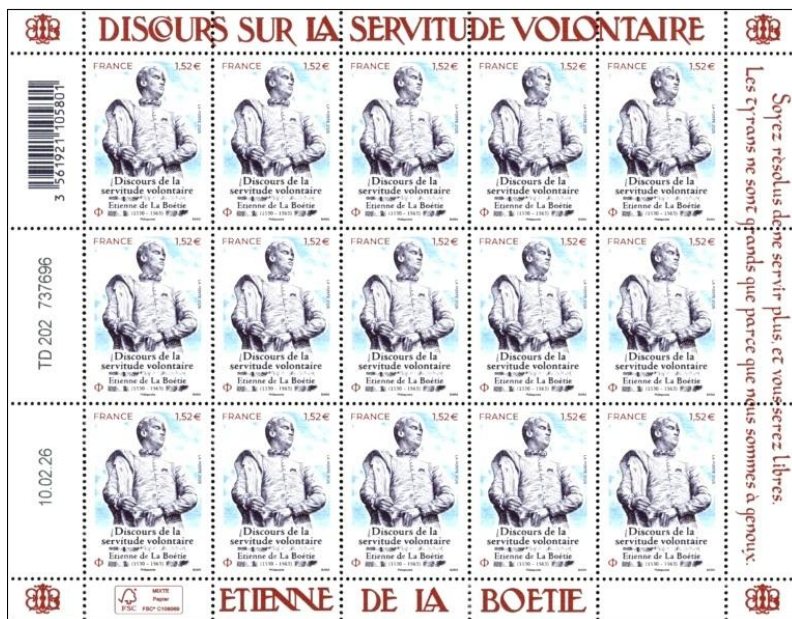
© La Poste – Karim Piriou - Tous droits réservés



Timbres à date - P.J.: 15 et 16/05/2026 à Sarlat-la-Canéda (24-Dordogne) à Le Taillan-Médoc (33-Gironde) et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception graphique : Pierre BARA



Fiche technique : 18/05/2026 - réf. : 11.26 030 - Série commémorative : Etienne de LA BOÉTIE (1530-1563), Discours sur la Servitude Volontaire.

Création et gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 702 000 (46 800 feuillets à 22,80 € / feuillet).

Premier Jour - SARLAT-LA-CANÉDA (24-Dordogne) - Pierre BARA animera une séance de dédicaces le vendredi 15 mai 2026 de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.



Visuel : Etienne de La Boétie, juriste, écrivain humaniste et poète est né le 1^{er} nov.1530 à Sarlat (Périgord) et décède le 18 août 1563 à Germignan (Le Taillan-Médoc, proche de Bordeaux) tenant dans ses mains le manuscrit du "Discours sur la servitude volontaire" / le dessin du buste d'Etienne de La Boétie a été inspiré au graveur Pierre Bara par la statue de l'écrivain humaniste installée à Sarlat (place de la Grande Rigaudie) + le style d'écriture de l'époque de la Boétie. + le monogramme apposé sur deux faces opposées du socle du monument, sous une composition décorative typique où les lettres sont entrelacées de façon artistique (gauche à droite) : le "E" d'Etienne / une hampe verticale au centre pour le "L" de La / et le "B" de Boétie.

Marges illustrées : "Discours sur la Servitude Volontaire" / Etienne de LA BOÉTIE / texte : "Soyez résolus de ne servir plus, et vous serez libres. Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux". / Le dessin du buste d'Etienne de La Boétie a été inspiré à Pierre Bara par la statue de l'écrivain humaniste installée à Sarlat (place de la Grande Rigaudie).

Etienne de La Boétie est le fils d'un lieutenant particulier du sénéchal du Périgord, et d'une famille de magistrats, il grandit dans un milieu éclairé. Etienne est jeune au décès de son père. Il est élevé par son oncle Estienne (un prêtre cultivé), qui prend le plus grand soin de l'éducation de son neveu. Il est pour ce dernier un second père, ce qui fait dire à Étienne « qu'il lui doit son institution et tout ce qu'il est et pouvait être ». Vers la fin de ses humanités, Etienne développe une passion pour la philologie antique (étude d'une langue et de sa littérature). Pour se délasser, il compose des vers français, latins ou grecs. Il rédige vingt-neuf sonnets amoureux (poèmes) et devient le traducteur des ouvrages de Plutarque (44 à v.125 après. J.-C., philosophe, biographe, moraliste et penseur), Virgile (70 à 19 av. J.-C. écrivain et poète latin) et Ludovico Ariosto, dit l'Arioste (1474-1533, poète italien). Ensuite, il entame des études de droit à l'université d'Orléans (fondée v.1306) où il passe son examen de licence en droit civil le 23 sept. 1553.



Etienne de La Boétie à Sarlat.



La maison de La Boétie à Sarlat.

Sarlat : la maison de La Boétie (place du Peyrou), a été édifée par Antoine de La Boétie (v.1490-v.1540, ou La Boytie, père d'Etienne) entre 1520 et 1525 dans le style de la Renaissance italienne (mis à la mode par François 1^{er}). Elle a été restaurée en 1910, après son classement aux Monuments Historiques de 1889. A la restauration de la façade, les architectes l'ont restituée dans sa forme qui paraissait la plus achevée et les meneaux des fenêtres ont été refaits. La maison, ayant bénéficié de l'aide du loto du patrimoine, a été reprise entièrement de sept. 2024 à l'été 2025 pour devenir une salle d'exposition de la vie et de l'œuvre de l'auteur sarladais.

Photo : à droite de la maison de La Boétie, un immeuble remanié aux XVII^e-XVIII^e siècle, avec une galerie couverte (bois et pierre) en surélévation postérieure à la Renaissance.

Fiche technique : 31/03/2008 - Retrait : 26/06/2009 - Portraits de Régions - La France à voir n°11 Sarlat-la-Canéda (24-Dordogne), maison de naissance d'Etienne de La Boétie (1530-1563, juriste et écrivain). Conception : Bruno GHIRINGHELLI - d'après photo : D. Cordier - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,55 € Lettre prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Bandes phosphorescentes : 2 - Présentation : Bloc-feuille : H 252 x 110 mm, de 10 TP différents en 4 volets pliables - Tirage : 3 300 000. - Visuel : façade style Renaissance.



Sarlat TP 2008 - La Boétie



Durant ses études, Etienne de La Boétie (16 à 18 ans) écrit son premier ouvrage qui deviendra plus tard la plus célèbre de ses œuvres, le fameux "Discours de la Servitude Volontaire" (ou "Contr'un"). Grâce à la réputation qu'Etienne se fait au cours de ses études, il est admis en qualité de conseiller au Parlement de Bordeaux en janv. 1553. Il y rencontre Michel Eyquem, seigneur de Montaigne (1533-1592, magistrat, diplomate, philosophe, humaniste, écrivain érudit et moraliste de la Renaissance) avec lequel il noue une progressive et solide amitié jusqu'à son décès. A partir de 1560, il est chargé par le chancelier de France Michel de L'Hospital (v.1503/07-1573, écrivain, poète latin, juriste et homme d'Etat) d'intervenir dans diverses négociations pour parvenir à la paix dans les guerres de religion opposant Catholiques et protestants. Son amitié avec Montaigne durera 4 à 5 ans, jusqu'à son décès prématuré d'Etienne le 18 août 1563, après plusieurs jours d'agonie en compagnie de son ami, dont il fait le légataire de l'ensemble de ses écrits.

Fiche technique : 25/10/1943 - Retrait : 09/06/1944 - Série personnages : Michel Eyquem, seigneur de Montaigne (1533-1592) - Création et gravure : Gabriel-Antoine BARLANGUE - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Couleur : Vert bleu - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 60 c + 80 c de surtaxe au profit du Secours National - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 000 000 - Visuel : portrait de Michel Eyquem de Montaigne - estampe de 1774 (eau-forte et gravure), par Augustin de Saint-Aubin (1736-1807)



Michel Eyquem de Montaigne a écrit dans son œuvre majeure "Essais" (1580 à 1590) un chapitre sur son amitié avec Etienne de La Boétie (livre I, chapitre 28) :

Après avoir longuement développé la question sur le lien qui le liait à La Boétie, il finit par dire : "Au demeurant, ce que nous appelons ordinairement amis et amitié, ce ne sont qu'acquaintances et familiarité nouées par quelque occasion ou commodité, par le moyen de laquelle nos âmes s'entretiennent. En l'amitié de laquelle je parle, elles se mêlent et se confondent l'une en l'autre, d'un mélange si universel qu'elles effacent, et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes. Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer, qu'en répondant : "Par ce que c'estoit luy, par ce que c'estoit moy."

26 mai 2026 : Sainte-Suzanne, un village chargé d'histoire... (53-Mayenne)

Enchâssée dans un paysage de collines verdoyantes, la cité médiévale de Sainte Suzanne, surnommée la « perle du Maine », a forgé sa réputation de cité rebelle au gré d'une histoire singulière, qui doit beaucoup à sa géographie. Perché sur un éperon rocheux aux pentes escarpées, en lisière des monts des Coëvrons et de la plaine d'Anjou, le village domine l'Erve, qui coule 70 m plus bas. Au Moyen Âge, une ceinture de remparts vient compléter ce dispositif naturel apte à ralentir les assaillants. C'est contre cet obstacle que viendra buter Guillaume le Conquérant (Falaise 1027/28 - Rouen 1087, duc de Normandie 1035-1087 - roi d'Angleterre 1066-1087). De 1083 à 1086, le duc de Normandie et roi d'Angleterre assiège Sainte-Suzanne, tenue par Hubert II, vicomte de Beaumont-au-Maine (v.1047-v.1095). Depuis son donjon, celui-ci résiste vaillamment aux troupes normandes durant quatre ans. La ténacité du vicomte aura raison des Anglais, qui leveront le camp.

Sainte-Suzanne reste dans les annales comme la seule cité à avoir résisté à Guillaume le Conquérant ! L'imposant donjon du XI^e siècle est encore debout, tout comme le logis du château, élégante bâtisse de grès et de tuffeau coiffée d'ardoise, posée au bord de la falaise. Celui-ci fut bâti au XVII^e siècle par Guillaume Fouquet, seigneur de La Varenne (ou Varane - 1560-1616, ancien ministre de Henri IV), pour Marguerite de France, dite « la reine Margot ». Il abrite dorénavant le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine Coëvrons Mayenne. Toujours à l'abri derrière ses remparts, le village a conservé son cachet médiéval le long de ses ruelles pavées, bordées de façades pierreuses, éblouissantes de fleurs. Au bord de l'Erve, le moulin à papier perpétue, dans des craquements de bois, une tradition qui remonte au XIII^e siècle. Autant d'atouts qui valent à cette cité emblématique de la Mayenne d'être à la fois classée « Petite Cité de caractère » (depuis 1992) et labellisée parmi les « Plus Beaux Villages de France », au grand bonheur de ses 350 000 visiteurs annuels. © La Poste - Vincent Noyoux - Tous droits réservés.

Blasonnement : "Écartelé, au 1^{er} de France à la bordure de gueules chargée de XVI besants d'argent, au 2^{ème} chevronné d'or et de gueules de VIII pièces, au 3^{ème} d'hermine à 3 quintefeuilles de gueules, au 4^{ème} de gueules au lévrier d'argent colleté de France".



En haut à gauche : les armes de la famille d'Alençon, d'azur à trois lys à la bordure de gueules chargée de seize besants d'argent. L'héritière des seigneurs de Beaumont épouse au XIV^{ème} siècle Pierre d'Alençon, parent du roi de France ; d'où la présence des lys, symbole du royaume. / **En Haut à droite** : Les armes des Seigneurs de Beaumont, chevronnées d'or et de gueules (gueleu = couleur rouge). En honneur à Hubert II de Beaumont, vainqueur de Guillaume le Conquérant lors du siège de Sainte-Suzanne au XI^{ème} siècle. **En bas à gauche** : les armes d'Ambroise de Loré qui défendit la Cité contre les Anglais pendant la guerre de Cent ans. D'hermines à trois quintefeuilles de gueule brochante. La présence des hermines rappelle l'origine bretonne d'Ambroise de Loré (v.1395-1446, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, Prévôt de Paris). / **En bas à droite** : Les armes de Fouquet de la Varenne. De gueules au lévrier rampant d'argent accolé d'azur à trois lys d'or. Fidèle ami du roi Henri IV (1553-1610, règne 1589 à 1610) qui lui donna son titre de baron de Ste-Suzanne, il fit bâtir le château au début du XVII^{ème} siècle. Le lévrier d'argent symbole de fidélité et le collier fleurdelisé signifient l'attachement de Fouquet au roi de France.



Attention - Fiche technique, en fin de journal, avec mes excuses.



Visuel : du point de vue du Tertre Ganne, l'un des plus beaux panoramas sur la cité médiévale perché au sommet de son éperon, avec une très belle vue sur le village et ses alentours.

Timbres à date P.J.: **22 et 23/05/2026**
à Sainte-Suzanne-et-Chammes (53-
Mayenne) et au Carré d'Encre (75-Paris)



Entrée du château de Guillaume Fouquet,
seigneur de La Varenne (XVII^e siècle)
Conception : Raphaële GOINEAU

Le site de Sainte-Suzanne présente les traces d'une occupation humaine très ancienne. A la fin du X^e, début XI^e siècle, est édifié un donjon en pierre, s'inscrivant dans le modèle des tours-résidences. Entre 1083 et 1086 ce château défendu par Hubert II de Beaumont, ne sera pas pris par les anglais. Autour de celui-ci s'est développé au XIV^e et XV^e siècles un habitat protégé par une puissante enceinte, devenant un verrou militaire contrôlant les vallées et les routes. Mais de 1425 à 1439, durant la guerre de Cent Ans (1337 à 1453, soit 116 ans) les anglais occupent la cité et démantèlent une partie des remparts, jusqu'à sa libération par les troupes françaises de Jean V de Buell (1406-1478, militaire et écrivain). Par mariages et héritages successifs, la forteresse de Ste-Suzanne est passée au XIV^e siècle, des Beaumont-Brienne à la riche et puissante famille d'Alençon. Durant les guerres de Religion (1562-1598), Sainte-Suzanne qui fait partie du domaine royal, dut affronter les Ligueurs, partie ultra catholique qui brigait la couronne de France. La cité fut défendue par François Claude du Chariol, marquis de Bouillé (1739-1800, militaire, homme politique et écrivain) qui ne put empêcher la ruine de l'église, d'une partie des remparts et de la tour poudrière. Au XVII^e siècle : Henri IV, roi de France (1594), vendit la baronnie de Ste-Suzanne à son épouse, Marguerite de Valois, dite "la reine Margot" (1553-1615, reine de Navarre en 1572, puis reine de France en 1589) qui la conserva pendant dix ans, avant de la revendre en 1604, à Guillaume Fouquet de la Varenne (Surintendant général des Postes et relais de France) qui fut anobli par le roi et devint en 1598, Baron de Ste Suzanne. Il fit construire de 1608 à 1673, le logis résidentiel du château, dont le style annonce par l'équilibre et la sobriété de son décor, le classicisme français. **Le Timbre à Date présente le perron en forme de pavillon, coiffé d'un toit bombé, avec un escalier double donnant accès à l'escalier intérieur.**



Fiche technique : 29/06/1946 – Retrait : 31/10/1946 - Journée du Timbre : Guillaume Fouquet de La Varane (1560-1616), Surintendant général des Postes et Relais de France

Création et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Couleur : Brun-noir - Dentelure : 13 x 13
Faciale : 3 F + 2 F de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 3 100 000 - **Visuel** : Fouquet de La Varane, qui vers 1598, met la Poste d'Etat d'Henry IV à la disposition du public, c'est l'acte fondateur du service de la Poste aux lettres. Le roi Henri IV et Guillaume Fouquet, seigneur de La Varane (ou La Varenne), permettent le retour des Jésuites en France, et la création du Collège royal de La Flèche (arrière-plan du TP). Le roi octroie rapidement de hautes charges à Guillaume Fouquet : il le nomme tour à tour "conseiller en ses Conseils d'État et privé", capitaine et gouverneur des ville et château de La Flèche, puis d'Angers, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et contrôleur général des Postes. Fouquet reçoit ses lettres de noblesse en 1598. Il devient le premier seigneur engagiste de La Flèche et il l'est aussi de la baronnie de Sainte-Suzanne en sept.1604.



Sainte-Suzanne, depuis le "Tertre Ganne" (position anglaise durant le siège de la guerre de Cent Ans)



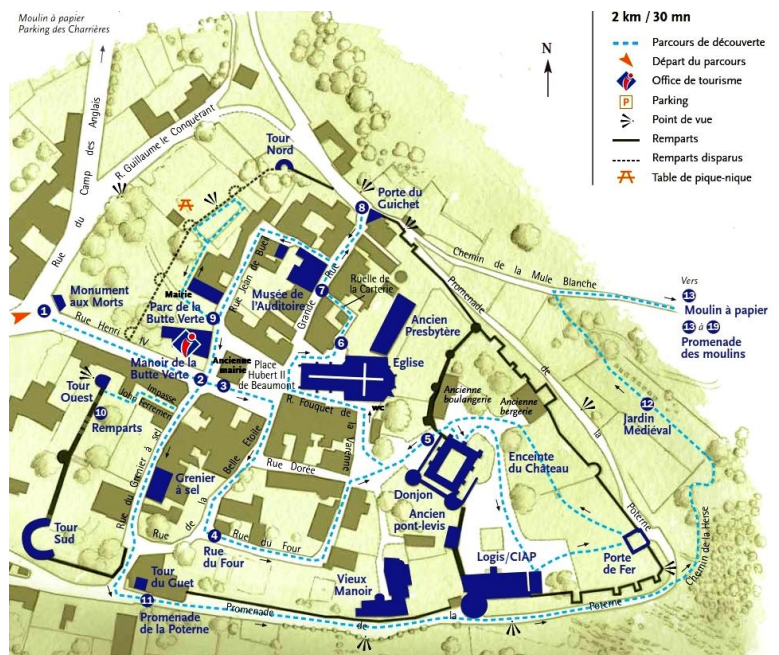
Le château (logis) de Fouquet et son perron en forme de pavillon, avec son double escalier.

Découverte de la cité médiévale de Sainte Suzanne.

Autrefois nommé *Saint-Jean-de-Hautefeuille*, le village a troqué son nom pour celui de *Sainte Suzanne*, dont les reliques y furent ramenées après les croisades. La cité médiévale perchée sur son éperon rocheux offre un ensemble exceptionnel avec la forteresse, le logis et les remparts, les ruelles et leur patrimoine ancien, la promenade de la poterne et les panoramas vers la vallée verdoyante de l'Erve.

Débuter la visite par le beau panorama du "Tertre Ganne" pour profiter de la très belle vue sur cette cité médiévale et son ensemble fortifié (visuel du timbre).

Entrée dans la cité par la rue Henri IV, une entrée percée aux XIX^e siècle dans le rempart en direction du manoir de la Butte-Verte (Office de Tourisme) : demeure de style Renaissance (portail Butte Verte, bord bas du feuillet), son jardin public et son élégant puits couvert d'ardoise au centre de la cour du XVIII^e siècle (bord droit du feuillet) – place Hubert II de Beaumont, avec l'ancienne mairie de 1884, en place de l'ancienne halle. – passage par les petites ruelles et le point de vue sur les tours du vieux manoir et du château - entrez dans l'enceinte du château : visitez le donjon quadrangulaire du XI^e siècle (+ panorama) et le logis Renaissance, avec son perron particulier (TàD) abritant le Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) – par la rue Fouquet de La Varenne, découvrez l'église Ste-Suzanne de 1553, remaniée v.1884 et son portail Renaissance du XVI^e siècle, elle abrite plusieurs statues remarquables des XIV^e au XVII^e siècle dont celle de Sainte-Suzanne (bord gauche du feuillet) – la ruelle de la Carterie, avec l'ancienne fabrication des cartes à jouer et le métier de cartier : au XVII^e-XVIII^e siècle, l'énergie des 16 moulins sur l'Erve a permis de produire du papier spécialité pour la confection de cartes à jouer et d'enveloppes. Dans les ruelles et les façades vous pouvez découvrir des enseignes présentant des céramiques ou des anciennes cartes de tarot. – à visiter : le musée de l'Auditoire, réalisé par les Amis de Sainte-Suzanne qui présente près de 3 000 ans d'histoire de la cité médiévale à travers 9 salles d'exposition.



Les ruelles de la cité médiévale, avec des enseignes (la "Lempératrice"), l'église Sainte-Suzanne et par le chemin des remparts, des points de vue sur les collines des Coëvrons.



Le rempart Ouest, à droite de l'entrée de la cité, l'ancien grenier à sel de 1725, le point de vue du haut de la tour d'angle, la promenade de la Poterne au bas du rempart offrant de belles perspectives sur le Hameau de la rivière et ses anciens moulins, dont seul le Grand Moulin fabrique encore du papier, selon les méthodes employées du XVI^e au XIX^e siècle et peut se visiter. Passage à la base du château logis, puis part l'angle aigu du rempart vers la Porte de fer (porte de secours de la cité) avec dans la pente Nord, le jardin médiéval créé en 2010. **Dolmen des Erves** (bas du feuillet) se situe à 3 km au Nord (D143, direction d'Assé-le-Béranger) dans une ferme : il s'agit d'une sépulture collective où les fouilles ont révélé les ossements de quatorze individus. Initialement, le dolmen était recouvert d'un tumulus qui a disparu, laissant la structure principale visibles. Des outils préhistoriques, comme un pic en bois de cerf et de la céramique décorée, y ont été découverts.



Moulin sauvegardé et jardins dans la paisible vallée de l'Erve, au pied de la cité médiévale



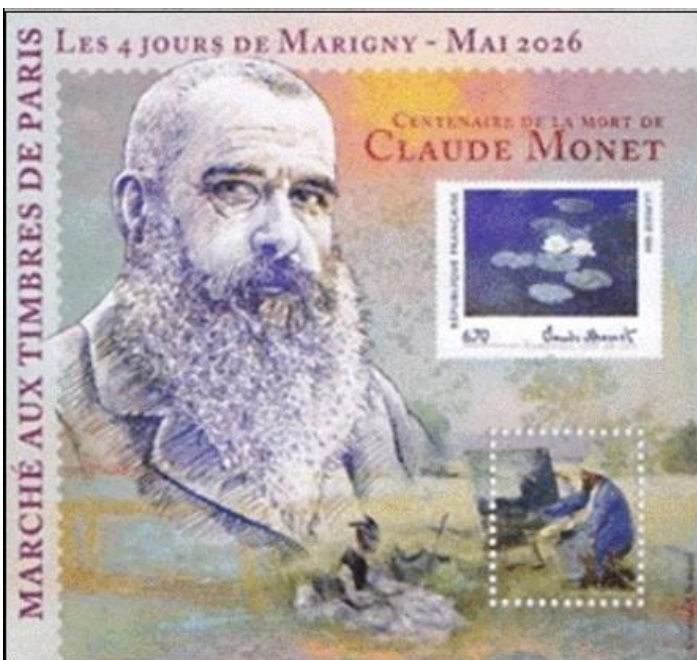
Dolmen des Erves, monument mégalithique (+ de 6 500 ans)

Du 14 au 17 mai 2026 : **Quatre jours du Marché aux Timbres du Carré Marigny - Paris (VIII^e arrondissement)**

Pratiquement toute l'année, les philatélistes se donnent rendez-vous trois fois par semaine (Jeudi, samedi, dimanche et jours fériés de 9h-19h.) à deux pas des Champs-Élysées. Négociants professionnels et particuliers y vendent, pour tous les budgets, timbres, télécartes et cartes postales. Par dérogation, à l'occasion du week-end prolongé de l'Ascension, le marché aux timbres est également autorisé le vendredi, ce qui lui permet d'offrir aux philatélistes et cartophiles les "4 Jours" du Carré Marigny.

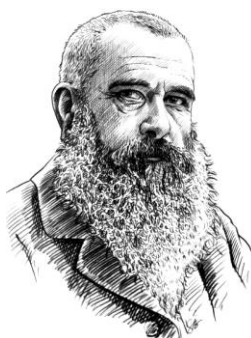
Thème 2026 : Centenaire du décès de Claude MONET (1840 – 1926).

Oscar-Claude Monet, dit Claude MONET, est né le 14 nov.1840 à Paris et il décède le 5 déc.1926 à Giverny (27-Eure), c'est un peintre et artiste graphique français ; l'un des fondateurs de l'impressionnisme, un mouvement pictural apparu en France dans les années 1860, en opposition à l'art académique. Il vise à représenter le caractère éphémère de la lumière et ses effets sur les couleurs et les formes. Durant l'année 2026, la Normandie et l'Île de France honoreront le mouvement de l'impressionnisme. Le musée Marmottan Monet (Paris) expose ainsi le premier fonds mondial d'œuvres du maître et devient son légataire universel.



Fiche technique : 14 au 17/05/2026 - Quatre jours du Marché aux Timbres du Carré Marigny 2026 - Bloc du centenaire du décès de Claude MONET (1840-1926).

Création et mise en page : Sophie Beaujard - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc : H 85 x 80 mm - Format vignette : V 18 x 21 mm Dentelure : 1 bloc dentelé + 1 non dentelé - Présentation : Bloc-feuillet non-postal, par paires numérotées - Prix de vente de la paire : 12,00 € - Tirage : 1 800 paires (1 dentelé + 1 non-dentelé) - Visuel (bloc et TP) : Claude Monet (1840-1926) dessiné et gravé par Sophie Beaujard, d'après une photo de Monet en 1899, par l'atelier Nadar (XIX^e siècle à Paris)



Fiche technique : 31/05/1999 - retrait : 04/02/2000 – série artistique : "Nymphéas, effet du soir", une œuvre de Claude Monet (1840-1926)

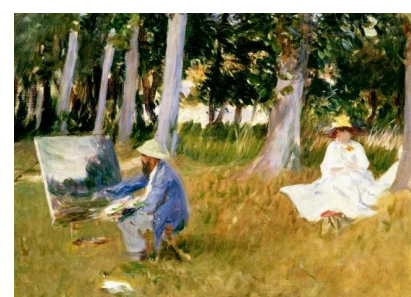
Création de l'œuvre : Claude MONET - photo : agence Giraudon © ADAGP Paris 1999 - Mis en page Charles BRIDOUX - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format : H 52 x 40,85 mm (48 x 36,85) - Couleur : Bleu, vert, blanc, rose - Dentelures : 13 x 12 - Faciale : 6,70 F Lettre Prioritaire, de 50 g à 100 g - France – Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 4 992 635

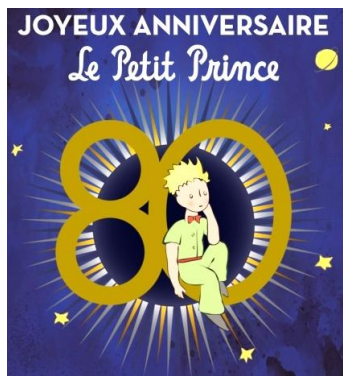


Les Nymphéas (nénuphars) du bassin d'eau de son jardin à Giverny (1883 à 1926),

Fond et vignette du bloc : synthèse de 2 tableaux de l'œuvre de Claude Monet. "L'Été" (1874) une huile sur toile - Ht. 57 cm / larg. 80 cm - (Alte National galerie – Berlin). Une prairie à Bezons (95- rive droite de la Seine) en été : un véritable moment de détente familiale, avec son épouse Camille (1847-1879) et son fils Jean (1867-1914), invitant à la flânerie et à la contemplation, une échappée poétique sur cette terre d'inspiration artistique, en bordure de Seine.

"Claude Monet peignant à la lisière d'un bois" (v.1885), une œuvre du peintre John Singer SARGENT (1856-1925, peintre et dessinateur italien et américain) réalisée lors d'un séjour à Giverny, avec Monet peignant probablement le tableau "Près de Giverny" en compagnie probable d'Alice Hoschedé (1844-1911, modèle, puis seconde épouse de Monet (mariage en 1892)





19 mai 2026 : **#NFTimbre 8 – Le Petit Prince a 80 ans.**

Publié en France en 1946, **Le Petit Prince** d'**Antoine de Saint-Exupéry** est devenu une œuvre emblématique de la littérature française et un véritable phénomène éditorial mondial. Ce conte poétique raconte la rencontre entre un aviateur et un enfant venu d'une autre planète, porteur d'un regard pur et essentiel sur le monde. À travers son voyage, ses rencontres et son lien unique avec le renard, il transmet un message universel sur l'amour et les liens qui nous unissent. Traduit dans plus de 650 langues et dialectes, **Le Petit Prince** continue d'émerveiller des millions de lecteurs à travers les générations. © La Poste – Succession Antoine de Saint-Exupéry - 2026 Tous droits réservés

Fiche technique : 26/06/2000 - Retrait : 09/02/2001 – Série des personnages : centenaire de la naissance d'Antoine de Saint-Exupéry (Lyon 29 juin 1900 – disparu en vol, 31 juil.1944, écrivain, poète, aviateur et reporter).
Création graphique : Jame's PRUNIER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,00 F (0,46 €) - Lettre prioritaire, jusqu'à 20 g – France - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 11 900 000. - Visuel : Portrait d'après photos de la Société pour l'œuvre et la mémoire d'Antoine de Saint-Exupéry et un Caudron Simoun C630 (1935).



Le 6 avril 1943 paraissait aux États-Unis, aux éditions Reynal & Hitchcock, l'édition originale du **"Petit Prince"** d'**Antoine de Saint-Exupéry**, alors exilé à New York. Ce n'est qu'en avril 1946 que les éditions Gallimard feront paraître à titre posthume **"Le Petit Prince"** comme **"Lettre à un otage"** et **"Citadelle"**. Les illustrations du conte seront reprises par un aquarelliste, Gallimard ne disposant pas des dessins originaux restés aux États-Unis. Le succès sera immédiat, avec cependant une très nette accélération dans les années 1970, Paris servant de tremplin à une diffusion internationale avec plus de deux cent soixante-dix traductions. **Le Petit Prince** est un phénomène d'édition qui traverse les frontières et les époques, porteur du message universel d'Antoine de Saint-Exupéry. Chaque année, 5 millions d'exemplaires de ce livre mythique sont vendus dans le monde entier. **Le Petit Prince** séduit pour les valeurs qu'il porte et le message d'espoir qu'il communique. C'est un livre qu'on transmet, qu'on offre, qu'on partage. Le personnage au succès mondial continue aujourd'hui son voyage à travers les générations et les continents, se déclinant avec succès sous toutes les formes : film, séries animées, expositions et spectacles musicaux, parc d'attraction, et des événements partout dans le monde !

Le Petit Prince® © SOGEX- 2026 Tous droits réservés

#NFTimbre8.1
Le Petit Prince et l'avion



#NFTimbre8.2
Le Petit Prince et le nuage



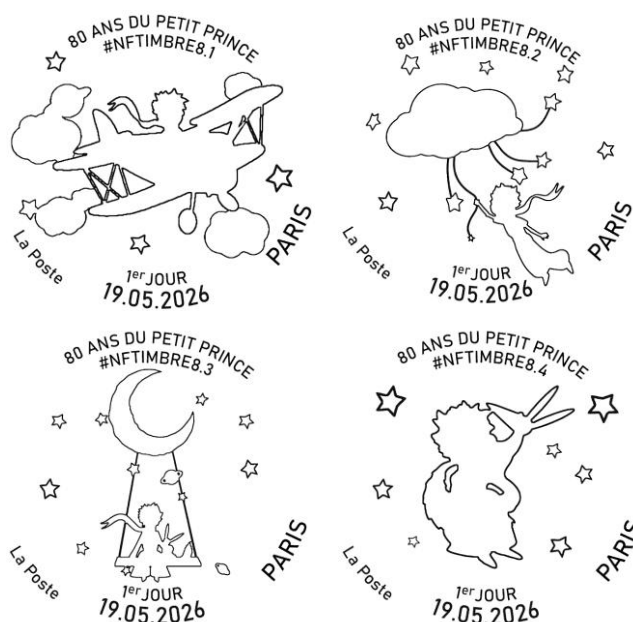
#NFTimbre8.3
Le Petit Prince et la balançoire



#NFTimbre8.4
Le Petit Prince et le renard



Timbres à Date - P.J. : le 19/05/2026



Conception graphique : Agence ArtPoint

Fiche technique : 19/05/2026 - réf. 11 26 ____ - 4 Blocs de 1 TP : **#NFTimbre 8.1 à 8.4 – Le Petit Prince 80 ans** (*Le Petit Prince*® © SOGEX) en 4 histoires : **"Le Petit Prince et l'avion"** - **"Le Petit Prince et le nuage"** - **"Le Petit Prince et la balançoire"** et **"Le Petit Prince et le renard"**

Création : Agence ArtPoint - Impression : Offset - Format des 4 blocs : V 71,50 x 105 mm - Format des 4 TP : V 40,85 x 52 mm - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie
Dentelure : Ondulée - Faciale : 8,00 € - Barres phosphorescentes ; Sans. - Prix de vente : 4 x Bloc + son NFT = 8,00 € + 4 € de frais de ports – Tirage : 12 000 exemplaires numérotés
Frais de préparation offerts dès l'achat de deux NFTimbre, d'un Pack ou pour toute commande supérieure ou égale à 25 €.

Technique : Une dorure à chaud avec un effet « bleu métallisé » sublime le titre « **Le Petit Prince** » ainsi que certaines étoiles sur chaque bloc physique.



#NFTimbre8.1 : Le Petit Prince et l'avion

#NFTimbre8.2 : Le Petit Prince et le nuage

#NFTimbre8.3 : Le Petit Prince et la balançoire

#NFTimbre8.4 : Le Petit Prince et le renard

Pack #NFTimbre8 - ce Pack réunit la série complète #NFTimbre8 + bonus : 1 NFT (Version numérique exclusivement)

Prix de vente : 32,00 € Tirage : 6 000 exemplaires - Les Packs **#NFTimbre8** comprennent les numéros 01 à 6 000 de chacun des blocs NFTimbre.

Chaque bloc présente le même numéro.

Vente limitée à 25 exemplaires maximum par acte d'achat.

Pack #NFTimbre8 – Le Petit Prince



En complément : 4 cartes postales à affranchir sur l'univers du Petit Prince.
 Tarif du pack de cartes postales (vendues uniquement en lot) : 7 €

Comment demander l'oblitération Premier Jour ?

Une fois vos blocs reçus, merci de les renvoyer, au plus tard le 19 juillet 2026, accompagnés d'une enveloppe retour affranchie à vos noms et adresse à : **PHILAPOSTE** Service des oblitérations Premier Jour / Z.I. Avenue Firmin Bouvier - BP 10106 Boulazac 24051 PERIGUEUX CEDEX 9 - Les blocs vous seront ensuite réexpédiés oblitérés Premier Jour.

A noter : Il n'est pas possible de demander l'oblitération au moment de la commande. Seules les demandes adressées par courrier contenant les produits seront traitées
Région parisienne, vous pouvez également vous rendre directement à la boutique du Carré d'Encre, les mercredis et jeudis de 15h à 17h, 13 bis rue des Mathurins, 75009 Paris.
Nos conseillers vous accompagnent : Notre Service Clients Commercial est à votre disposition au +33 (0)5 53 03 17 44 (appel non surtaxé - du lundi au vendredi de 9h à 18h).

Pour passer commande ou en savoir plus, rendez-vous sur le site www.NFTimbre.com

Une omission pour l'émission de Sainte Suzanne, avec mes excuses...

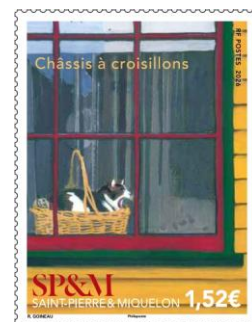


Fiche technique : 26/05/2026 - réf.11 26 031- Série patrimoniale : Sainte-Suzanne, parmi les Plus Beaux Village de France (53-Mayenne). - Création : Raphaële GOINEAU - d'après photos : Constance Ferrand. - Impression : Héliogravure
 Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm – Format TP : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Dentelure : 13 x 13
 Couleur : Polychromie - Faciale : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France – Barres phosphorescentes : 1 à droite
 Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 630 000 TP (52 500 feuillets - Prix : 18,24 € / feuillet)
Visuel : du point de vue du Tertre Ganne, l'un des panoramas les plus époustouffants sur la cité médiévale !
 Perché au sommet d'une colline, vous pourrez admirer une vue à couper le souffle sur le village et ses alentours.
Tertre Ganne (mont boisé en Celte) : la colline (188 m, massif du Coëvrans) située sur la rive gauche de l'Erve, en bordure de forêt de Charnie, fait face à la forteresse de Sainte-Suzanne, et joua un rôle décisif durant la guerre de Cent Ans.
Carré d'Encre à Paris : Raphaële GOINEAU animera une séance de dédicaces le vendredi 22 mai de 10h30 à 12h30.

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

Fiche technique : 09/05/2026 - réf. 12 26 053 - SP&M - série du patrimoine bâti : le châssis à croisillons

Création artistique : Raphaële GOINEAU - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Sanguine - Format : V 40 x 52 mm (36 x 48) - Faciale 1,52 € - Tarif : Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000. - **Visuel :** les croisillons en menuiserie représentent l'ensemble des petits bois remplissant les châssis de fenêtres à petits carreaux. A Saint-Pierre-et-Miquelon, les fenêtres à châssis à croisillons sont le résultat d'une double filiation européenne (notamment en France jusqu'au XIX^e siècle, puisque l'on ne savait pas fabriquer de grandes vitres) et nord-américaine (Terre-Neuve et Canada), puis d'une adaptation locale. De plus, ces fenêtres bénéficiaient d'une meilleure rigidité du châssis, surtout en cas de tempête. De nos jours, ils participent surtout à l'identité visuelle des maisons colorées de l'archipel. Les fenêtres avec croisillons connaissent un regain d'intérêt, surtout dans les rénovations de maisons anciennes, restauration patrimoniale ou les projets contemporains avec une touche rétro. Elles apportent du cachet, structurent la façade et créent une ambiance intérieure plus chaleureuse. Autrefois, la technologie de fabrication des vitres ne permettait pas de créer de grands vitrages. Les croisillons étaient donc indispensables pour obtenir une plus grande surface vitrée dans une seule fenêtre. Aujourd'hui, alors que les vitres peuvent avoir des dimensions importantes, leur rôle est purement esthétique. Les fenêtres à croisillons confèrent à un bâtiment une élégance, un caractère luxueux ou prestigieux.



Fiche technique : 23/05/2026 - réf. 12 26 055 - SP&M - série commémorative : les 100 ans de la Fédération Internationale de Philatélie (FIP) 1926 – 2026.
 Création artistique : Nathalie DETCHEVERRY - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Sanguine - Format : H 52 x 40 mm (48 x 36) - Faciale 2,25 € - Tarif : Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000.
Visuel : 100 ans de la FIP, basée à Zurich (Suisse) – Exposition universelle générale à Boston (Etats-Unis) du 23 au 3 mai 2026 / **Autre expo à venir :** Exposition universelle spécialisée à Macao (Chine), du 26 juin au 1^{er} juillet 2026.

Historique : La Fédération Internationale de Philatélie (FIP) a été créée le 18 juin 1926, au 19 de la rue Blanche à Paris, dans les locaux de l'Hôtel des Ingénieurs civil par les représentants de 6 pays : Allemagne, Autriche, Belgique, France, Pays-Bas et Suisse.



Dès le début, la FIP a œuvré pour promouvoir la collection de timbres et la philatélie, favoriser l'amitié entre les peuples, entretenir des liens avec le secteur philatélique et les administrations postales, et soutenir les expositions philatéliques par son patronage et sa reconnaissance. Aujourd'hui, la FIP regroupe 90 fédérations nationales avec lesquelles elle organise des conférences, des séminaires pour les futurs jurés lors de ses expositions et structure l'évolution de la façon de collectionner et d'exposer en introduisant de nouvelles classes de compétition (récemment la classe un cadre, la classe ouverte ou la classe de philatélie traditionnelle moderne). Enfin, elle parraine et coorganise avec les fédérations nationales les expositions mondiales (générales et spécialisées) qui sont de véritable "Jeux olympiques" de la philatélie".

